

UN NETTOYAGE DESINFECTANT DE QUALITE EN 6 ETAPES

**Bien ou mal fait, un nettoyage-désinfection prend le même temps :
Autant le réaliser correctement**

Pourquoi réaliser une désinfection ?

Le nettoyage, désinfection, vide sanitaire est primordial dans la maîtrise du sanitaire de l'élevage. Ces opérations assurent la rupture du microbisme entre deux bandes consécutives et la diminution de la pression d'infection. Afin d'être parfaitement efficaces, elles doivent être réalisées selon le protocole et la chronologie suivants :

Etape n°1 la préparation de la salle

Vidange-nettoyage-désinfection des préfosses.

La vidange des préfosses conditionne en grande partie l'efficacité de la décontamination de la salle. A défaut, il est recommandé de respecter une distance lisière caillebotis de 70 cm. Le nettoyage désinfection des préfosses permet une amélioration non négligeable de la décontamination. Cependant, il est difficile à mettre en œuvre, faute d'un accès facile (pénibilité du travail, risque pour le personnel, temps de travail important). Il doit donc être réalisé de temps en temps, sauf dans les élevages à problèmes sanitaires graves où sa réalisation systématique permet de diminuer fortement la pression d'infection.

Sortie du petit matériel

Le petit matériel doit être sorti et nettoyé/désinfecté à l'extérieur.

Etape n°2 le trempage

Trempage dans les trois heures qui suivent le départ des animaux

Le trempage facilite le nettoyage ultérieur, par l'hydratation des souillures organiques. Privilégier les systèmes automatisés (rampe, tourniquet) qui sont plus efficaces.

Etape n°3 la détergence

Application mousse d'un détergent

L'application mousse d'un détergent facilite et optimise le nettoyage. Les détergents ont la propriété d'éliminer graisses et salissures de la surface des matériaux. L'association trempage plus détergence, améliore sensiblement l'efficacité du nettoyage et donc de la désinfection ultérieure. En outre, ils facilitent le travail, diminuent le temps de décapage et permettent d'utiliser des pressions plus faibles qui limitent l'usure des matériaux.

Etape n°4 le nettoyage

Décapage à haute pression

L'objectif de cette phase est d'obtenir la propreté visuelle des surfaces.

Etape n°5 la désinfection

Désinfection avec un désinfectant homologué bactéricide, fongicide et virucide.

L'application du désinfectant peut se faire soit par pulvérisation, soit par thérmonébulisation, respecter le temps de contact produit surface, bien faire pénétrer dans les fissures. Le respect de la bonne dose de produit est primordial.

Etape n°6 le séchage et vide sanitaire

Vide sanitaire et/ou séchage de la salle par aérotherme

Le vide sanitaire permet de sécher les salles avant l'entrée des animaux (à condition de ventiler un minimum la salle, d'où l'absence de vide vrai). Cependant, même quelques jours ne sont pas suffisants par temps très humide dans certaines régions. Par contre, les solutions alternatives telles que l'utilisation d'un aérotherme pendant 24 à 48 heures permettent de sécher et de chauffer la salle.

D'après les recommandations de l'I.F.I.P

Union Normande GDS

14 rue Alexander Fleming – B.P. 107 – 14204 HEROUVILLE SAINT CLAIR Cedex
Tel: 02.31.44.86.87 – Fax: 02.31.43.56.66
Rédacteur et responsable de la publication: Cyril BOULAY
Impression



Informations sanitaires porcines

Union Normande des GDS - Section porcine

Editorial

Le prix de l'aliment et le prix de vente de nos porcs ne nous permettent toujours pas de vivre décemment du fruit de notre travail. Néanmoins, il est indispensable de garder espoir, il y aura des jours meilleurs, et surtout continuons à diminuer notre coût de production. Le bon état sanitaire de nos élevages est un levier très important, voir impressionnant, dans cette quête de rentabilité.

Les groupements de défense sanitaire par leurs actions (Aujeszy, SDRP, qualité de l'eau, dératisation, ...) et leurs relations avec l'administration et les professionnels sont des acteurs incontournables du sanitaire dans notre région.

Notre deuxième bulletin d'informations traite du thème de la biosécurité. Les points abordés peuvent vous paraître anodins voir pour certains rébarbatifs, mais il est clair qu'ils ont tous un impact sur l'état sanitaire de nos élevages. Je vous souhaite bonne lecture et vous laisse le soin d'appliquer à votre rythme et en fonction du niveau de biosécurité auquel vous vous trouvez les mesures ci dessous.

V.VARIN
PRESIDENT DE LA SECTION PORCINE DE L'UNGDS

Dans ce numéro :

- EDITORIAL 1
- BIOSECURITE ; LA PROTECTION SANITAIRE EN ELEVAGE PORC 1
- 4 POINTS DE BIOSECURITE EXTERNE 2
- 4 POINTS DE BIOSECURITE INTERNE 3
- Collecte des déchets de soins 4



BIOSECURITE ; OU LA PROTECTION SANITAIRE EN ELEVAGE PORC

La mise en place de mesures de biosécurité est primordiale et doit permettre de répondre à un double objectif :

- limiter le risque d'introduction d'agents infectieux dans l'élevage (biosécurité externe),
- limiter la diffusion d'un contaminant déjà présent, des animaux porteurs vers les animaux sains, on parle alors de biosécurité interne.

D'une manière générale, tous les élevages, du sélectionneur à l'engraisseur, devraient prendre des mesures de biosécurité pour se prémunir de l'introduction de pathogènes. Dans les faits, les mesures de biosécurité varient considérablement d'un élevage à l'autre. Cela dépend de nombreux facteurs comme le type d'élevage, la perception du danger, la motivation et l'observance des mesures préconisées qui sont souvent corrélées aux facteurs temps et coût que cela représente.

La biosécurité est essentielle mais sera toujours une œuvre inachevée (Guy - pierre Martineau).

En effet la biosécurité en élevage sera toujours perfectible et pourra toujours être complétée par des mesures complémentaires. Afin de ne pas se perdre et de rester efficace, il est conseillé de se concentrer sur un nombre restreint de mesure. Sachant que 20% des causes possibles de contamination expliquent 80% des infections, nous vous présentons dans ce numéro les 8 points de biosécurité qu'il paraît indispensable de maîtriser en élevage porc.



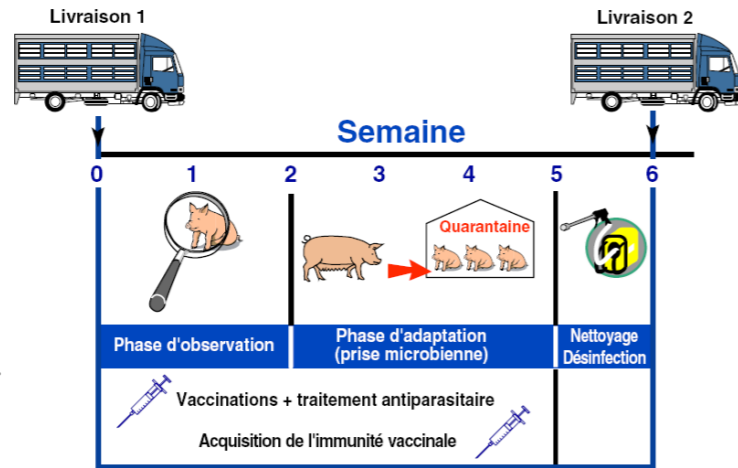
4 POINTS DE BIOSECURITE EXTERNE

LA QUARANTAINE:

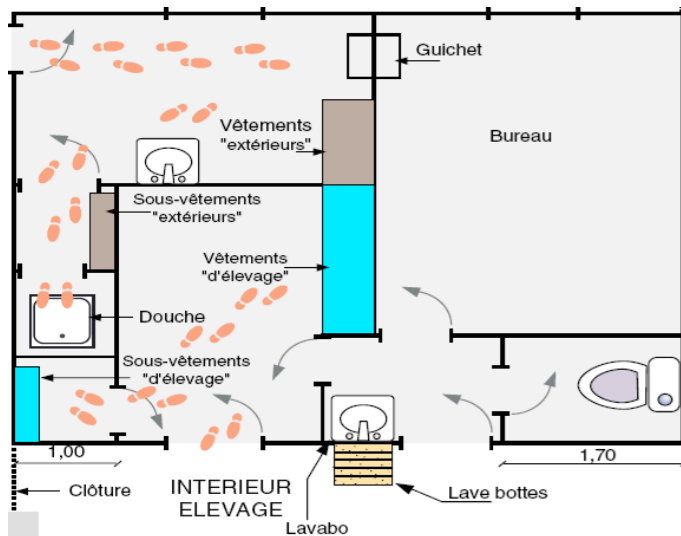
Pour une bonne gestion du sanitaire il est indispensable de disposer d'une quarantaine indépendante et éloignée des autres bâtiments d'élevage. Elle permet :

- De protéger votre élevage en observant l'état sanitaire des animaux introduits.
- D'adapter cochettes et verrats au microbisme de l'élevage
- De mettre en œuvre le programme de vaccination.
- De préparer la reproduction.

Pendant la phase d'observation la quarantaine doit disposer d'un pédiluve, d'une tenue et d'un matériel de soin spécifique. Le bâtiment doit être confortable, cloisonné et permettre une conduite en bande et un nettoyage désinfection entre chaque lot d'animaux.



(schéma source IFIP)



LE SAS D'ENTREE:

L'homme peut être vecteur passif d'agents pathogènes, et présente donc un risque non négligeable de contamination. L'aménagement d'un sas d'entrée vous permet de maîtriser au mieux ce facteur de risque, à condition de respecter certaines précautions.

Vis à vis des visiteurs:

Eviter autant que possible toute entrée dans l'élevage. Le sas doit être muni d'une sonnette et d'une signalétique. Disposer au minimum d'un lavabo avec savon et désinfectant. Utiliser des tenues à usage unique ou propre à l'élevage.

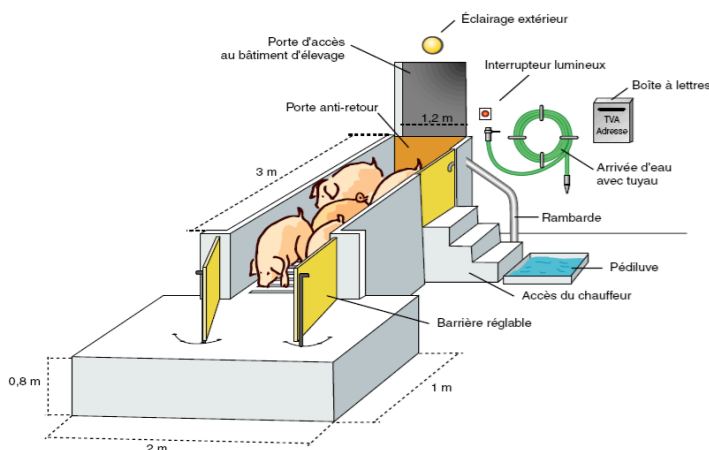
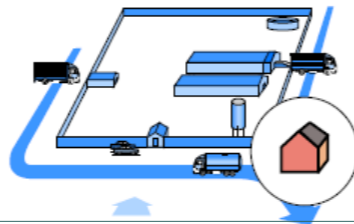
Vis à vis du personnel:

Douche à l'entrée
Changement de tenues en fonction des bâtiments et de la marche en avant

(schéma source IFIP)

L' AIRE D'EQUARRISSAGE:

Parmi tous les camions qui circulent en élevage le camion d'équarrissage est de loin celui qui présente le risque sanitaire le plus élevé. C'est pourquoi il est important de lui aménager une aire spécifique la plus éloignée possible des bâtiments avec un parcours spécifique. Prévoir une surface bétonnée pour en faciliter le nettoyage-désinfection.



QUAI D'EMBARQUEMENT:

Sur le plan sanitaire le quai permet au chauffeur de ne pas pénétrer dans l'élevage. Pour être fonctionnel et efficace, il doit comporter une zone chauffeur et une zone éleveur séparées, une pente dirigée vers l'extérieure, et doit être nettoyé et désinfecté après chaque utilisation

(schéma source IFIP)

4 POINTS DE BIOSECURITE INTERNE

HYGIENE DES SOINS ET DES INJECTIONS:

La peau, lorsqu'elle ne porte pas de lésion est imperméable aux agents pathogènes. De ce fait elle constitue la première et principale barrière immunitaire. Lors d'injections, de castrations ou de coupes de queues, cette protection est annulée, c'est pourquoi il est primordial d'utiliser des instruments stérilisés.



- Aiguille à usage unique pour les reproducteurs
- Une aiguille par case ou par portée pour les animaux d'engraissement.
- Pour la castration, utilisez alternativement 2 pinces ou scalpels trempés dans une solution désinfectante, afin d'assurer un temps de contact suffisant.

MARCHE EN AVANT:

Dans la mesure du possible et en fonction de l'organisation des bâtiments, mettre en place une marche en avant lors des soins aux animaux. c'est à dire : Aller des zones les moins infectées vers les zones les plus infectées et ne pas revenir en arrière. Les couloirs doivent être nettoyé et désinfecté régulièrement.



En cas de retour en arrière, changer de tenue, mains et bottes doivent être lavées et désinfectées

LUTTE CONTRE LES NUISIBLES:



Les rongeurs et les insectes, sont des vecteurs de nombreux germes, qu'ils disséminent facilement dans toute les salles. Il convient donc de réaliser régulièrement une désinsectisation et une dératisation afin de contrôler la population de ses nuisibles . Ces mesures sont d'ailleurs une obligation réglementaire, notamment dans le cadre de l'éco-conditionnalité .



CONDUITE D'ELEVAGE:

- Les adoptions doivent être limitée, se faire dans les 24 heures et ne doivent pas concerner les porcelets chétifs ou malades.
- Ne pas mélanger d'animaux de bandes différentes.
- Respecter les normes d'élevages.
- Limiter aux maximum les déplacements d'animaux d'une salle à une autre
- Pratiquer un nettoyage désinfection de qualité entre chaque bande (cf: recommandation page suivante)

